

Camp de spéléo dans le lot du 19 au 26 août 2023

(location d'un gîte à Montamel, sur le causse de Gramat).

participants : Béa, Félix, Geneviève, Gilles, Jean-Michel L., Yves (Martel)

L'auteur de chaque compte rendu est en gras. Les photos sont de Gilles, Jean Michel et Yves

Dimanche : Pertes de Thémines

TPST : 5h

participants : **Béa**, Geneviève, Félix, Yves

Afin de pouvoir y accéder un formulaire en ligne est disponible sur le site du CDS 46.

Félix , notre super organisateur, se charge de le compléter pour chacun d'entre nous afin qu'il parvienne à la mairie 3 jours avant notre visite.

<https://www.cds46.fr/formulaire-d-acces-aux-pertes-de-themines/>

Cependant le jour dit pas de réponse i npositive ni négative ; alors nous contactons Philippe Tyssandier, spéléo du Lot spécialisé en biospéléologie, qui nous rassure : le site connaît des problèmes il nous suffit de déposer une fiche dans la boîte aux lettres de la mairie indiquant nos noms, adresse, et numéro FFS, l'heure d'entrée puis celle de la sortie. Il nous donnera aussi des indications pour nous repérer (le cheminement à prendre) dans les galeries.

Le ciel étant clément, pas de précipitation, notre quatuor va pouvoir s'élancer : Yves de Nice, Geneviève du club de Millau, Félix de l'Aude et moi de Vallon Pont d'Arc , nous partons vers la perte de l'Arche armé de la topo , du descriptif plastifié . Félix est au top de l'orga !

Sur le chemin nous rencontrons un vieux monsieur qui nous aborde afin de nous raconter l'histoire des moulins de sa famille situés en contrebas, il nous explique aussi l'inondation subit par le village et qui est à l'origine de la coloration de la grande salle qui n'est plus blanche depuis !



Suite à ce moment culturel, nous voici dans l'action passant entre les barreaux protégeant l'Arche des troncs que la rivière en crue pourrait déposer et du coup boucher son accès.

Petite désescalade , P8 puis recherche de l'itinéraire.

Aïe ça se corse ! Dans la salle où un magnifique caïrn d'un mètre nous accueille, nous allons escalader, fouiller tous les recoins sans rien trouver tout comme l'équipe précédente de Caillou ! Mais où est donc cette diaclase ? Nous avons un indice de plus que nos prédécesseurs : une corde nous attend.

Euréka pendant que Félix et Geneviève approfondissent leurs recherches, Yves et moi décidons de retourner vers le siphon . Miracle ! en pénétrant dans une mini diaclase sur la gauche que vois-je : une corde!!!!Nous avons trouvé l'accès au réseau sup !!! Avec Yves nous placerons un beau caïrn pour les prochains visiteurs.



Nous voici partis vers la rivière puis trouverons le passage vers la salle blanche balisée pour protéger ses concrétions.

À l'extrémité de cette salle, un boyau que Geneviève ira explorer pour découvrira une autre sortie ou entrée, celle qui a besoin d'une clé que nous n'avons pas pu récupérer !

Retour vers la rivière, ses marmites, ses petites cascades, magnifique décor dans lequel on progresse les yeux grands ouverts : et où nous croiserons une écrevisse. Beauté des lieux et attention à l'équilibre !

Petit coup de fatigue Yves décide de faire demi tour après le siphon nous repartons vers la sortie tous les deux pendant que Félix et Geneviève pousseront un peu plus loin vers l'amont.

Un mot à notre sortie dans la boîte de la mairie et retour vers le gîte après avoir échangé avec une habitante des lieux.

Lundi 21 : Igue de Saint Sol (Lot)

Participants : Béa, Geneviève, Yves, **Félix**

TPST : 5h

Étant rentré tard la veille, et ayant nos affaires à sécher, on décide de faire une sortie tranquille (en plus Gilles et Jean-Michel nous rejoignent le soir, donc c'est bien si on est sortis à temps pour les recevoir). On se décide donc pour l'Igue de Saint Sol plutôt que Viazac.

On arrive sur place juste avant midi (avec une marche d'approche fortement réduite grâce au 4x4 d'Yves), pour trouver un autre groupe déjà en train d'équiper ! On se met d'accord avec eux que j'équiperai sous leur équipement (pour qu'ils n'aient plus qu'à récupérer leur matos au déséquipement). Vu qu'ils ont l'air très lents à l'équipement, on décide de manger en surface pour leur donner de l'avance. Au final, à partir de -15, je trouve une voie de descente parallèle, ce qui permet de bien séparer les cordes (et d'avoir une descente bien mieux fractionnée que la leur).

On visite d'abord la branche la plus courte, avec une très grande salle (au retour, on y croisera l'autre groupe qui a fait dans l'autre sens), puis la plus longue avec plus de concrétionnement, et un magnifique musée

d'argile. On retourne au pieds du puits, où l'autre groupe commence à peine à monter. Ils nous demandent si on est allé voir les excentriques, qu'on n'a pas vues (ce qui sera vite rectifié) : il suffit de monter la petite corde en fixe qui est quasiment au pied du puits d'entrée et de parcourir 20m. On remonte ensuite, à peine ralenti par la fin du déséquipement de l'autre équipe.

Retour au gîte juste avant 18h, soit une bonne demi-heure avant l'arrivée de Gilles et Jean Michel, ce qui nous laisse le temps défaire les kits.

Mardi 22 août 2023 – Igue de Planagrèze (Lot)

Localisation : 44,635593°N 1,662859°E

Participants : Yves (Alpes Maritimes), Gilles, **Jean-Michel** et Felix (Aude et Hérault).

Yves rêvait de faire du bateau sur la rivière suspendue de l'igue de Planagrèze. C'est donc munis d'un canot gonflable, de deux gonfleurs (un gros et un petit) et des cordes nécessaires que allons au nord-est de Caniac-du-Causse où nous trouvons sans difficulté le chemin de l'igue. La marche d'approche est très courte et c'est tant mieux car il fait déjà chaud. Comme souvent dans le Lot, un petit panneau indique l'igue. L'aven est sous les arbres, protégé par une rambarde métallique.

Felix installe une "tête de puits" (tressée par Gilles) sur 2 broches au niveau du chemin, avec la corde qui passe sur la rambarde jusqu'à un fractio à -2, puis un autre et ainsi de suite.

Un P70 puis un P43 plus tard, nous arrivons au bord de la rivière suspendue.

Arrivé bon dernier avec la grosse pompe dans le kit, je vois qu'Yves et Felix ont déjà gonflé le bateau avec la petite pompe !

A tout seigneur, tout honneur, Yves part en premier, tout sourire, allongé sur le petit pneumatique, pagayant lentement il s'enfonce hors de vue.

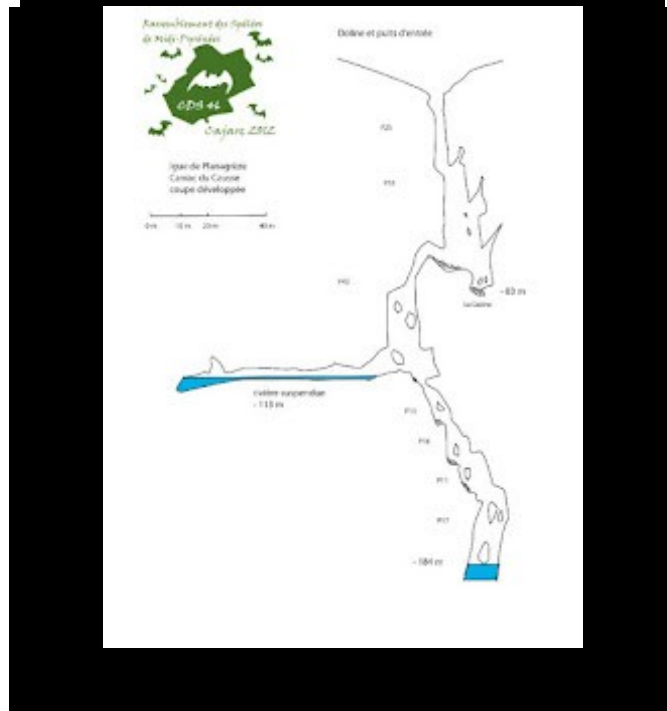


A son retour, nous y allons un après l'autre.

La rivière se présente presque comme un lac calme, elle remplit une conduite forcée. Du côté où nous arrivons, ce n'est pas très profond et il est facile d'embarquer. A l'autre extrémité, à 65 m, la rivière siphonne et c'est bien plus profond.

En pagayant lentement pour ne pas agiter l'eau, et pour maîtriser en douceur la trajectoire du bateau, je m'enfonce à mon tour dans la conduite. Quel calme et quelle sérénité dans ce lieu sans bruit ! C'est très relaxant.

Au retour, presque allongé sur le bateau, j'observe le plafond. S'il est généralement couvert d'une fine couche d'argile, il est en de rares endroits d'un blanc immaculé, montrant que même lors de mises en charge de la rivière subsistent de petits poches d'air. Quand tous avons fait notre tour de bateau, nous mangeons un morceau, rangeons le matériel dans les kits et remontons. Felix et Gilles au déséquipement. Qu'il fait chaud et sec à la surface !



Mercredi 23 août 2023 – Puits du Bret / Ouyse souterraine (Lot)

Localisation : 44,635593°N 1,662859°E

Participants : Béa (?), Geneviève (Lot), Gilles, **Jean-Michel** et Felix (Aude et Hérault).

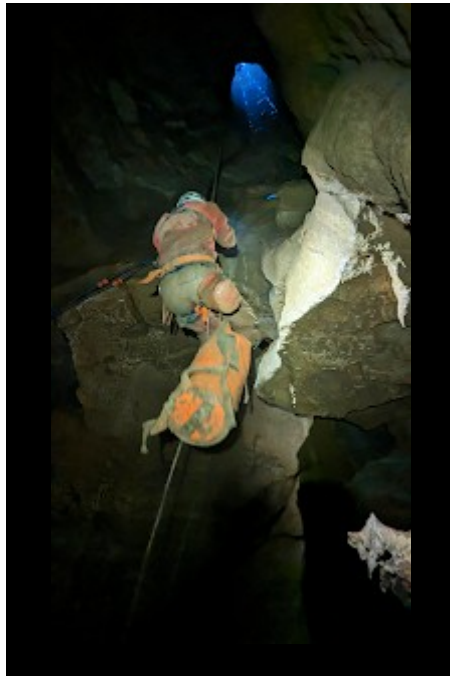
Il fait toujours très chaud, dès le matin. Vive la spéléo !

Félix et Béa passent récupérer les clefs de la trappe d'accès auprès de Nadir (CDS 46), nous les retrouvons et allons au parking du Puits du Bret où nous attend Geneviève.

Nous nous équipons et faisons les 100 m de marche d'approche. L'accès est maçonné, une fois la trappe ouverte, le travail impressionnant des spéléos Lotois nous apparaît. Un énorme puits creusé dans la roche suite à ce qui avait été creusé lors du fameux spéléo-secours des Vitarelles.



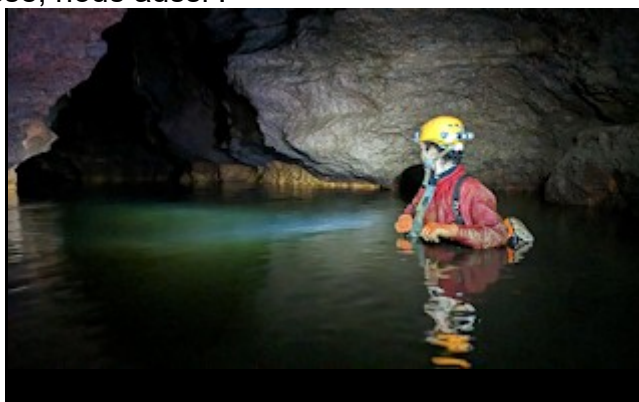
Félix équipe le début, suivi de Béa qui équipe la suite. Dans l'ordre, P41, R18 R6 P28. Je passe en avant-dernier et Gilles ferme la marche.
De près, on se rend compte de l'énorme travail de désob qu'il a fallu pour ouvrir ce puits.
En bas, on atterrit sur le monticule des débris.



De là nous passons une étroiture et quelques descentes avant d'arriver à la dernière descente (le P28) qui est impressionnante et majestueuse.
Nous passons sur la corde qui descend du toit de l'immense salle en-dessous, *la salle de la clef de voûte*.
On distingue faiblement les parois, les copains en bas semblent bien petits et le bruit de la rivière résonne en écho. Très belle descente et nous voilà tous réunis pour le repas, au sommet d'un immense tas d'argile qui constitue le sol de la grande salle de la clé de voûte.



Puis c'est le moment d'aller voir la rivière. Tout commence par la descente du tas d'argile. Heureusement qu'il y a une main courante ! Une fois près de l'eau, nous allons vers l'amont (sur la droite). Commence alors un long cheminement dans une eau plus ou moins profonde. Geneviève passe devant. C'est notre mètre-étalon en ce qui concerne la profondeur. Si elle passe, nous aussi !



Après 1500 m environ nous arrivons devant une zone où il faut continuer à la nage ou faire demi-tour. Nous faisons demi-tour.

Nous repassons dans la salle de la clé de voûte et continuons cette fois-ci vers l'aval. De ce côté, il y a 5km de rivière. Nous arrivons rapidement au « Grand Canyon », une zone où l'eau passe entre des falaises avec des strates bien visibles. Bien souvent, nous voyons de magnifiques « méduses » bicolores.

C'est superbe.

Au bout d'un moment, pour m'économiser pour la remontée et prendre le temps de faire quelques photos, je commence le retour. Les autres membres de l'équipe continueront jusqu'à une zone impraticable sans canot (ou à la nage).

Une fois les photos faites, je rejoins la motagne d'argile, monte à son sommet et attaque la remontée sur la corde qui pendouille du plafond. J'ai bien fait de partir en avance car il me faut faire des pauses. Merci la sous-fessière du baudrier !

Arrivé au fractio, j'avance à la corde suivante et j'attends dans un endroit qui s'y prête.

Très vite j'entends les voix de mes camarades, loin en dessous. Ils n'auront pas été long.

Nous remontons tous ensemble. En bas du puit du Bret, nettoyage du matériel et c'est quasi-propres que nous revenons à la surface.



Jeudi 24 août 2023 : Gouffre du Saut de la Pucelle (Rocamadour, Lot)

Participants : Félix, Jean-Michel, Béa, **Gilles**

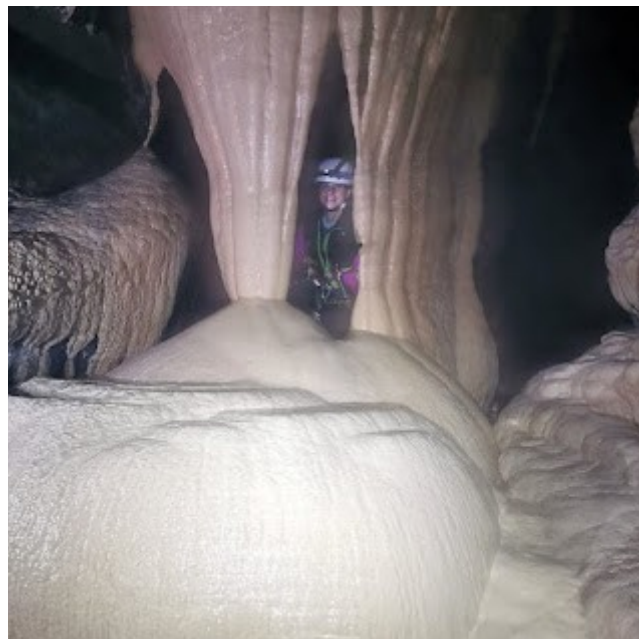
TPST : 7h

Voilà une cavité connue depuis fort longtemps. Longue de 2800 mètres et s'enfonçant à 160 mètres, cette perte a l'avantage non négligeable d'être équipée en fixe l'été par les BE du coin, jusqu'au fond s'il vous plaît ! C'est donc léger que nous partons

Nous arrivons rapidement à la partie aquatique, du vrai canyoning souterrain pour étrenner ma combi néoprène. Petites cascades, belles vasques dans lesquelles il faut nager après avoir descendu une corde, tout y est.

Alors que nous avons dépassé la moitié de la cavité, Jean-Michel prend la décision de faire demi-tour, saisi par le froid. Sa combi n'est pas assez épaisse. Béa remonte avec lui. Avec Félix nous continuons à bon rythme, avec la barrière horaire qu'à 14h on fait demi-tour de façon à être sortis à 17h, un faible risque d'orage étant annoncé. Les cascades deviennent plus importantes, jusqu'à 8 mètres de haut.

Un passage improbable nous amène à sortir au milieu d'une magnifique coulée de calcite (photo ci-dessous, empruntée sur le Photo prise sur le blog du SCSP : <https://scsp46.org/activites/2023/2023-02-03/>)



Félix fait demi-tour avant moi, je continue encore 5 minutes, franchit une cascade puis un éboulis qui sera mon terminus. En effet j'avais noté sur la topo qu'un éboulis était indiqué, au moi je saurai où je me suis arrêté.

Je rattrape Félix à la montée, nous arrivons sur le franchissement d'une petite coulée de calcite où la corde est fortement tonchée... l'âme est visible sur 20 cm. J'entreprends la remontée sur corde, à l'approche de la

tonche je vois la gaine glisser encore plus. J'ai juste le temps de mettre ma poignée sur l'âme pour ne pas continuer à glisser, heureusement il y a suffisamment de mou pour isoler la tonche par un nœud. Petite pause après le dernier grand obstacle (cascade de la Nymphé), je termine mon camembert qui empuantit le bidon étanche et j'en profite pour voir où est l'éboulis où j'ai fait demi-tour... Mince ! J'étais à moins de 100 mètres du siphon terminal. À 17h tapantes nous sortons du trou, Béa et Jean-Michel nous attendent près de l'entrée au frais, il faut dire qu'il fait 40 degrés dehors.

Vendredi 25 août 2023 : Igue de Goudou

Participants : Félix, Jean-Michel, **Gilles**

TPST : 5h

Le puits d'entrée est vite équipé par Félix et descendu par nous trois.



Un panneau dans la descente nous signale de faire attention à la faune qui nous attend en bas. Nous trouverons plusieurs crapauds et une salamandre.





Nous descendons ensuite le grand éboulis puis partons visiter la salle Martel qui offre de beaux volumes.

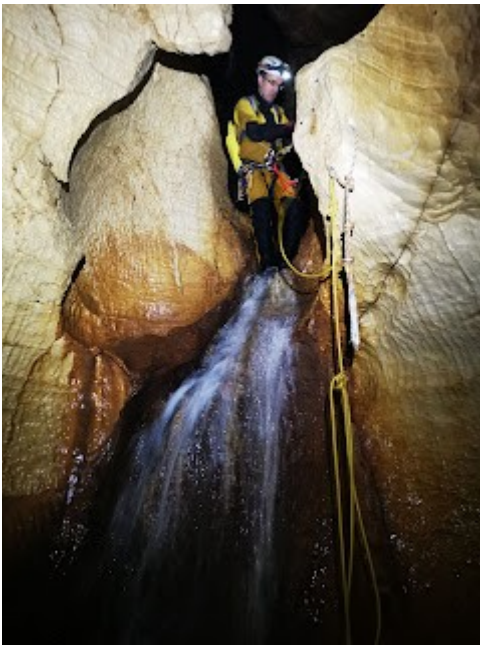


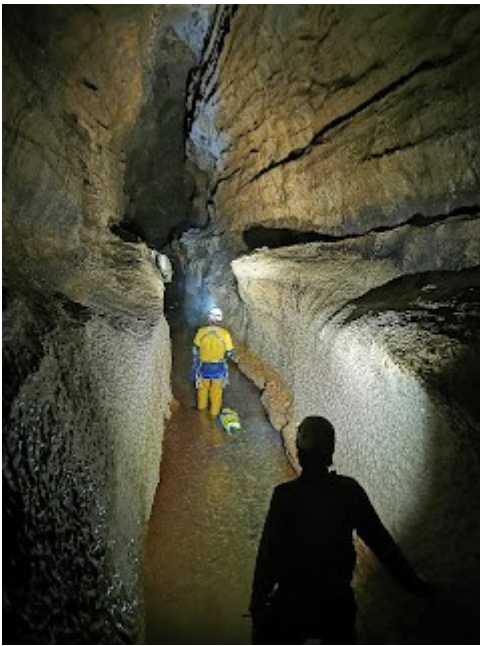
Nous poursuivons la descente et arrivons à l'Embarcadère. Tout l'équipement est en fixe, c'est fort pratique !
Nous avalons le pique-nique avant de nous mettre à l'eau.
Nous décidons d'attaquer la rivière par l'amont, j'avais lu dans des comptes-rendus que les cascades y étaient nombreuses. Nous sommes immédiatement subjugués par la beauté de la rivière et de la roche. L'eau est limpide et aucun dépôt d'argile ne vient la troubler lorsqu'on s'y déplace.



Nous arrivons rapidement au siphon amont sans qu'on ait vraiment pu se repérer sur la topo.









Retour à l'Embarcadère et nous prenons la direction de l'aval. Nous arrivons au siphon aval peu de temps avant la barrière horaire que l'ont s'été fixée.

Denis de Terre et Eau, club qui gère la cavité, nous avait conseillé de ne pas prendre de combi néoprène en cette saison, mais pour ma part j'aurais apprécié l'avoir car au bout de 3 heures à barboter j'étais gelé, ou alors il faut éviter toute pause.

Le retour à l'Embarcadère se fera à bon rythme, et la remontée à la surface pour ma part également. Je ne peux même pas compter sur la canicule pour me réchauffer arrivé à l'extérieur, on est passé de 40° à 24° en 24 heures !

C'était une magnifique cavité qui clôture en beauté ce camp dans le Lot.

Publié par Félix à 23:04 